

M. Yves Ducourneau
xx xx xxxxxx xxxxxx
xxxxxx xxxxxx
xx xx xx xx xx
xxxxxxxxxx@xxxxxxxx.xx

à
Madame Bénédicte Charles
Marianne2.fr

Arcueil, le samedi 8 mars 2008

Madame Charles,

vosre article du 29 février sur **Marianne2.fr** intitulé “**Plus fort que Thierry Meyssan : Marion Cotillard !**” est à l’origine d’un buzz mondial et de nombreuses réactions du public : 815 commentaires à ce jour sous l’article lui-même et 2 570 sur l’ensemble des quatre articles publiés en relation directe avec l’événement¹. Ce fort décalage entre l’élite intellectuelle et le peuple, qui n’est pas sans rappeler d’ailleurs un certain référendum européen, m’offre l’occasion, après votre intervention à Parlons Net, d’initier avec vous un dialogue que j’espère constructif et attentif et de vous confier mon réel embarras vis-à-vis des journalistes dans leur ensemble et de vous en particulier.

Le reproche que j’ai à vous adresser, aux journalistes et à vous, peut être formulé en une simple phrase : *sur les attentats du 11 septembre 2001, les médias rendent peu ou mal compte des détails et se trompent sur des faits essentiels*. J’illustre cela de trois exemples – trois faits essentiels :

- QUI a attaqué les États-Unis le 11 septembre 2001 ?
- Combien de tours se sont effondrées le 11 septembre 2001 à New York ?
- Combien de temps a duré le détournement ?

Lorsque des Occidentaux sont tués en Afrique et qu’Al-Qaïda est suspectée, la nouvelle fait le tour de la planète. Lorsque des semaines plus tard l’enquête disculpe Al-Qaïda et conclut à un acte de banditisme “traditionnel”, cela ne fait plus qu’une brève à la fin des journaux. Ce travers habituel des médias, si humain en même temps, fonctionne avec le 11 septembre. Ainsi, je suis frappé de voir que malgré qu’**Oussama Ben Laden** soit “désinculpé” du 11 septembre depuis 2003, dans l’esprit de la majorité de la population et, je le crains, des journalistes, Ben Laden est toujours celui qui a attaqué l’Amérique. Bien que les enquêteurs du FBI disent le contraire et que leur directeur, Robert Mueller, ait fait en personne l’annonce de cette désinculpation ! Peine perdue : cela passe inaperçu. Le rôle de cerveau incombe désormais, et toujours selon les autorités, à **Khalid Sheikh Mohammed**, surnommé KSM, grand “héros” du rapport de la Commission Kean-Hamilton. Mais enfin, que diriez-vous si la majorité de l’opinion imputait la responsabilité de la deuxième Guerre Mondiale à Churchill ! C’est effrayant de se tromper sur un fait aussi élémentaire que celui-là.

Les sites internet “complotistes” sont fiers d’avoir remis sur le devant de la scène l’éternelle oubliée des attentats, **la tour n°7 du World Trade Center**, tour de 47 étages qui s’est entièrement effondrée le 11 septembre à 17h20. Le fait fut annoncé à l’époque par la BBC, notamment. C’est bien grâce à internet si cette ancienne information est ressortie des oubliettes car l’immense majorité des gens (et des journalistes, je le crains), soit qui ne consulte pas internet, soit qui n’en a pas d’échos, ignore jusqu’à l’existence de cette tour. Cette tour est primordiale puisqu’elle est la clé permettant de comprendre l’effondrement des Tours Jumelles. Et bien, les grands médias font l’impasse ! Parler du 11 septembre sans la tour 7 est un peu comme parler du Titanic sans savoir que c’est un bateau... Je suis effrayé, encore une fois, qu’un fait aussi élémentaire soit absent des grands médias. Je ne crois pas à un contrôle général des médias mais enfin, force est de constater qu’ils se trompent tous dans le même sens.

Dans l’esprit de beaucoup de gens, le 11 septembre, la sécurité aérienne étasunienne a été prise au dépourvu par des pirates diaboliquement préparés. Plusieurs personnes de mon entourage, interrogées, avaient le souvenir d’une action rapide – typiquement, d’un quart d’heure. Or, la réalité est diamétralement opposée. Et oui : encore une EDM, une Erreur médiatique De Masse ! Non

seulement la sécurité aérienne était parfaitement préparée, déjà à l'époque, à ce type de menace mais les pirates se sont montrés complètement idiots. Si vous souhaitez détourner un avion et le projeter contre un gratte-ciel, vous devez prendre le contrôle de l'avion à *moins de dix minutes de la cible*, car la moindre anomalie dans un vol commercial déclenche l'envoi d'une patrouille qui vous rejoint en moins de dix minutes (plus selon votre position sur le vaste territoire étasunien mais nous parlons bien de Washington et New York, deux villes bien protégées). Si vous prenez le contrôle de l'avion à 20 ou 30 minutes de l'objectif, c'est perdu car vous êtes intercepté et abattu avant. L'interception d'un avion de ligne (pas sa destruction !) est une opération de routine, réglée à la seconde près, qui donne entière satisfaction cent fois par an en moyenne. Mais le 11 septembre, que se passe-t-il ? Les pirates passent à proximité de l'objectif, ne font rien, s'en éloignent et attendent encore *de 20 à 40 minutes* (pendant lesquelles ils tournent le dos à l'objectif) pour prendre le contrôle de l'avion ! Et faire demi-tour... Logiquement, les pirates auraient dû être interceptés et comme nous le voyons, **l'armée de l'air** disposait d'une marge considérable. Mais au lieu de ça, elle n'intercepte personne ! Les militaires ont fourni trois versions successives et contradictoires du déroulement de la matinée mais chacune a ses failles et aucune n'est satisfaisante. En un mot : nous ne savons pas pourquoi la routine bien réglée a échoué ce matin-là. Aucune action des militaires pendant *une heure et 50 minutes* ! Nous avons là un réel problème et une fois de plus, c'est sur internet que nous en parlons.

Je m'arrête là : j'avais parlé de trois faits élémentaires mal traités par les grands médias ; nous les avons (commanditaire, nombre de tours, durée).

Grâce au travail effectué par les **sites internet "complotistes"**, de plus en plus de gens apprennent ces faits - et bien d'autres. Interrogez les membres de ReOpen911 et vous serez surpris de la connaissance précise qu'ils ont de l'événement : faits, dates, heures, acteurs, rapports officiels, etc. Les connaisseurs du 11 septembre sont sur internet. Grâce à nous, une information jusqu'ici ignorée parvient aux oreilles du grand public (18 millions de vidéos téléchargées à ce jour). Nous informons le public ; nous sélectionnons ; nous vulgarisons des sujets complexes.

Nous faisons votre boulot.

Ma théorie est que beaucoup de journalistes pressentent que l'affaire sent le roussi et se gardent soigneusement d'y mettre le nez.

Nos centres d'intérêt ne s'arrêtent pas à la seule journée du 11 septembre. Sur ReOpen911, nous débattons aussi de la guerre contre le terrorisme, d'économie (menace sur le dollar comme monnaie de réserve mondiale...), d'énergie (Pic Pétrolier...), des dysfonctionnements médiatiques, des erreurs collectives, des opérations secrètes sous fausse bannière (un grand classique en matière de services secrets), etc. Sur tous ces sujets, j'ose le dire, nous avons une avance considérable. Venez nous lire et vos idées préconçues tomberont d'elles-mêmes.

Le 11 septembre est-il le seul sujet où les médias se trompent sur des faits élémentaires ? Non. Entendu début janvier à la télévision (France 3, je crois) : "nous avons pour 40 années de pétrole". Ce chiffre est totalement absurde. Il est le produit d'un calcul mathématique, réserves restantes divisé par consommation actuelle. Mais la réalité est autre ! **La production pétrolière** suit une courbe en cloche (cf. Courbe de Hubbert), c'est-à-dire qu'une fois la moitié du pétrole extrait - nous y sommes, il sortira un peu moins de pétrole, puis un peu moins encore, puis encore moins et ainsi de suite jusqu'à épuisement. Aussi, le chiffre des "40 ans" donne-t-il une vision complètement faussée des réalités et une fois encore, je suis consterné qu'une question aussi importante que le pétrole (notre première énergie !) soit l'objet de telles bêtises.

Je joins à ce courrier un tract - oui, un tract tel que nous les distribuons dans la rue. Un tract qui informe et présente des faits marquants, vérifiés et incontestables sur le 11 septembre. Des faits, rien que des faits, tels que les journalistes les aiment.

Je vous prie d'agréer, Madame Bénédicte Charles, l'expression de mes sentiments distingués.

Yves Ducourneau

¹ "Plus fort que...", "Cible des adeptes...", "Défrayer l'Amérique..." et "Soyons sérieux..."

Le 11 septembre 2001 pour les nuls

Chasse. L'US Air Force intercepte chaque année, en 10 minutes, une centaine d'avions égarés ou en panne de radio. C'est une opération soigneusement réglée. Mais le 11 septembre, les procédures ne sont pas respectées.

À 8h14, le vol AA11 est détourné. Deux F15 décollent mais ils partent du mauvais aéroport, Otis, à 250 km de New York, au lieu de McGuire à 20 km, et traînent en chemin. Le vol 11 n'est pas intercepté et s'écrase contre la tour nord du World Trade Center, 30 minutes après son détournement.

À 8h42, le vol UA175 est détourné à son tour. Les F15 déjà en vol ne l'interceptent pas, prétextant des radars aveugles. Le vol 175 frappe la tour sud du WTC 20 minutes après son détournement.

À 8h50, le vol AA77 est détourné. Deux F16 décollent pour l'intercepter mais à la suite d'une mauvaise lecture de l'écran radar, ils partent dans une autre direction. Ils n'interceptent pas le vol, qui frappe le Pentagone (à Washington) 45 minutes après son détournement.

À 9h27, le vol UA93 est détourné et c'est le quatrième et dernier avion à l'être. Alors que l'espace aérien des États-Unis est fermé – une première historique –, les contrôleurs aériens s'interrogent durant 20 minutes pour savoir si oui ou non, ils dérangent les militaires pour demander l'interception. Ils décident finalement que non et le vol 93 s'écrase à Shanksville, une zone rurale de Pennsylvanie, à 10h06, 40 minutes après son détournement et sans avoir été intercepté. L'échec est total pour la sécurité aérienne.

Renseignement. En juin 2001, l'Allemagne prévient les États-Unis qu'un attentat majeur est en préparation. En juillet, la Grande-Bretagne, l'Afghanistan, la Jordanie et la Russie font de même. En août, Israël alerte à son tour les États-Unis tandis que la Grande-Bretagne et la Russie avertissent que l'attaque est imminente. Les services de renseignement US vont alors s'entêter à ne surtout *pas* arrêter les terroristes.

En juillet 2001, John O'Neill, le meilleur spécialiste d'Al-Qaïda, quitte le FBI, la Maison Blanche lui préférant l'approche diplomatique. Toujours en juillet, David Frasca, agent FBI, stoppe l'enquête de l'agent Kenneth Williams portant sur des membres d'Al-Qaïda prenant des cours de pilotage aux États-Unis.

En août, l'agence FBI de Minneapolis est sur le point d'arrêter Zacarias Moussaoui et peut-être, les autres terroristes du 11 septembre. Mais un agent du siège, Marion Bowman, supprime du fichier central l'information rattachant Moussaoui à Al-Qaïda, empêchant ainsi l'arrestation de Moussaoui.

Anthony Shaffer, un agent des services de renseignement militaires, témoigne que ses services avaient repéré plusieurs pirates du 11 septembre et qu'au cours d'une réunion, leur photo avait été recouverte d'un *Post It* afin d'indiquer qu'ils étaient "hors investigation".

Sibel Edmonds, traductrice au FBI, témoigne que son supérieur altérait des traductions, escamotait des documents et que le FBI avait une connaissance précise de l'attentat en préparation.

WTC. Deux organismes scientifiques, la FEMA et le NIST, ont enquêté sur la chute des Tours Jumelles. Le NIST a élaboré une simulation informatique dans laquelle les tours, étonnamment, ne tombaient pas, à moins de toujours prendre la pire des hypothèses ET de programmer une résistance nettement inférieure aux mesures expérimentales. Seuls 10 à 13 des puissants poteaux centraux ont été abîmés lors de l'impact, sur un total de 47 que compte cette structure hautement redondante (en acier).

Autre fait étrange : sous les décombres des tours se trouvait de l'acier fondu, c'est-à-dire des températures que le kérosène est incapable d'atteindre. Personne n'explique cela. Et avant la chute des tours, du métal fondu de couleur jaune coulait le long des parois. Le NIST dit qu'il s'agit d'aluminium mais celui-ci est gris argenté et non jaune. L'acier, lui, est jaune.

Les experts de la FEMA ont aussi observé d'étranges trous dans les poutres ainsi que des traces de sulfidation. D'ordinaire, les incendies ne provoquent ni trous, ni sulfidation.

Autre sujet d'étonnement : les tours sont tombées anormalement vite, quasiment à la vitesse de la chute libre. Les étages inférieurs n'ont opposé aucune résistance. Le NIST suggère qu'il est normal qu'il en soit ainsi mais son étude s'arrête au *début* de l'effondrement et n'étaye donc pas cette suggestion.

Une troisième tour s'est effondrée le 11 septembre : la tour n°7 du WTC. La cause reste mystérieuse. Le rapport du NIST, prévu en 2005, remis à 2006, remis à 2007, n'est toujours pas paru. Or, il se trouve que l'effondrement de la tour n°7, "propre", vertical, par le bas, ressemble à s'y méprendre à un dynamitage, comme on démolit les vieux immeubles. Le NIST n'explore pas cette piste, et ne l'explore pas non plus pour les Tours Jumelles malgré plusieurs similitudes. Pourtant, l'acier fondu, les trous dans les poutres et les traces de sulfidation peuvent témoigner que des explosifs ont été utilisés.

Pentagone. Plusieurs caméras ont filmé l'avion qui a frappé le Pentagone mais les autorités ne rendent pas publics les films, sauf un qui possède un rythme lent et sur lequel on ne voit pas l'avion. Les enquêteurs auraient reconstruit l'avion dans un hangar mais personne n'a vu cette reconstitution. Seuls quelques quintaux de débris semblent avoir été extraits du site alors qu'un Boeing 757 pèse 60 tonnes.

Bourse. Les heures et les jours précédant le 11 septembre, des délits d'initié s'élevant à plusieurs dizaines de millions de dollars ont été commis. La piste mène vers les États-Unis. Les enquêteurs déclarent que les suspects sont au-dessus de tout soupçon et donc, que ce ne sont pas des délits d'initié.

Pour toutes ces raisons, l'enquête doit être reprise de zéro. La nouvelle enquête doit n'exclure aucune piste, rechercher les complicités internes et dire si des explosifs ont été utilisés.

www.reopen911.info – Association pour une nouvelle enquête sur le 11 septembre